

La formation horticole célèbre ses dix ans. Elle inaugure une nouvelle halle et une nouvelle formation

# L'horticulture gagne du terrain

« CLAIRE PASQUIER

**Grangeneuve** » Implantée depuis dix ans à l'Institut agricole, l'horticulture compte aujourd'hui 120 apprentis. Ce qui en fait la troisième filière après l'agriculture et la technologie alimentaire. A l'honneur dès demain et tout le week-end avec la fête Grangeneuve côté jardin, la formation horticole poursuit son développement (lire aussi en page 31).

**«Il s'agira de la seule formation ES de ce genre en Suisse romande»**

Pascal Toffel

Présentée hier à la presse, notamment par le conseiller d'Etat Didier Castella, une nouvelle formation Ecoles supérieures (ES) verra le jour dès la rentrée 2019. Son titre, conducteur-trice de travaux en jardin et paysage. «Il est de plus en plus nécessaire d'effectuer des tâches administratives, de gestion, et donc d'avoir un profil de technico-commercial», expose Philippe Curdy, enseignant à l'Institut agricole. Ces cours s'adressent aux détenteurs d'un CPC d'horticulteur paysagiste et de dessinateur paysagiste, ou aux personnes ayant acquis une expérience d'un an dans une entreprise paysagère.

Une nouvelle classe ouvrira tous les deux ans et devrait accueillir entre dix et quinze étudiants pour



Pascal Toffel et Didier Castella ont présenté la nouvelle serre hier. Charles Ellena

## LE DRUIDE LIVRE LES SECRETS DE 50 NOUVELLES PLANTES MÉDICINALES

Après un premier ouvrage vendu à 11 000 exemplaires, le droguiste Claude Roggen récidive. Le nouveau tome du Diderain, intitulé *Les secrets du druide 2*, est dévoilé ce week-end à l'occasion des dix ans de la formation horticole à Grangeneuve. Présent samedi et dimanche sur le stand des Editions du Bois Carré, dans le cadre du marché horticole, Claude Roggen dédicacera le livre qui recense cinquante nouvelles plantes médicinales. Celles-ci sont présentées «à la lumière de l'expérience et

de la pratique» de cinq personnalités qui ont inspiré Claude Roggen. On retrouve l'alchimiste Paracelse, le créateur de l'homéopathie Samuel Hahnemann, les curés-herboristes Sebastian Kneipp et Johann Kunzle et Roby Quinche, ami et mentor de l'auteur. Pourquoi un nouvel ouvrage? «Devoir se limiter à seulement cinquante plantes fut difficile», communiquent les Editions du Bois Carré. Dans *Les secrets du druide 2*, des plantes toxiques, méconnues ou oubliées sont également répertoriées.

Elaboré selon la même formule que le premier tome, il a été rédigé par Annick Monod et Cathy Roggen-Crausaz (également editrice du Bois Carré), deux journalistes indépendantes. L'illustrateur Etienne Delessert, papa de Yok Yok ayant collaboré avec le *New York Times* et *Le Monde* a dessiné à nouveau la couverture et également les portraits des «maîtres à soigner». Imprimé à 5000 exemplaires, le livre est disponible dans les drogueries Roggen et en librairie.

CP

une durée de deux ans et demi à temps plein avec des stages en entreprise. «Il s'agira de la seule formation ES de ce genre en Suisse romande. Le but est de se positionner sur le végétal, notamment dans l'aménagement urbain», précise Pascal Toffel, directeur de l'Institut agricole. «Et la formation ES est reconnue à l'étranger, contrairement au brevet fédéral», précise Philippe Curdy.

### Une serre à un million

Pour sa mise en place, deux postes d'enseignants seront créés et «un montant est prévu pour sa promotion», indique Didier Castella, tandis que les infrastructures existantes suffiront. Cela, grâce à la nouvelle serre des paysagistes inaugurée demain. D'un coût d'un million de francs, le bâtiment de 40 mètres de long et d'une douzaine de large a été construit pour donner des cours «au sec» surtout l'hiver, partage Jan Maendly, président de JardinSuisse Fribourg, association qui a contribué au financement de la halle avec l'Institut agricole et l'Association du Centre professionnel cantonal (ACPC).

«Le bois gris utilisé à l'extérieur et l'aspect vitré permettent de l'intégrer dans l'environnement existant avec la vieille bâtisse en face», expose-t-il. A l'intérieur, des places de travail pour exercer la construction ou la taille de pierre et une salle de théorie sont aménagés. A l'extérieur, l'aspect «volontairement en chantier» permettra aux apprentis et étudiants de planter des semis ou semer du gazon. »